

## La croissance de l'emploi haut-normand est portée par le tertiaire en 2006

Au 31 décembre 2006, la Haute-Normandie compte 653 300 salariés, soit une croissance annuelle de 0,8 %. Les créations d'emploi poursuivent leur progression avec 5 100 salariés supplémentaires. Le tertiaire contribue très largement à ces créations avec une hausse de 6 300 salariés. Les effectifs des services personnels et domestiques sont en croissance particulièrement vive (+ 1 600 salariés), tout comme au niveau national. L'industrie continue de perdre de nombreux salariés : 3 900 en 2006 après 3 700 en 2005 et 4 300 en 2004. L'industrie de l'Eure est relativement plus touchée. La construction participe à la création d'emplois salariés à hauteur de 1 700 emplois supplémentaires avec un dynamisme plus particulier en Seine-Maritime.

### GAIN DANS LES SERVICES, LA CONSTRUCTION ET LE COMMERCE

En 2006, l'emploi haut-normand est estimé à 705 300 emplois dont 653 300 emplois salariés. La progression est de 0,8 % pour les salariés et de 0,3 % pour les non-salariés.

En 2006, les services génèrent 6 300 emplois salariés supplémentaires en Haute-Normandie. La croissance des emplois salariés de ce secteur est de 1,6 %. La primauté des créations d'emplois revient aux services aux particuliers avec une augmentation de 4,4 % et notamment les services personnels et domestiques en vif développement de plus de 6 %. Les services à la personne se multiplient avec les besoins croissants liés à la population et aux faci-

lités instaurées par les pouvoirs publics sous forme d'aides diverses (chèque emploi service ou mesures fiscales). Mais cette progression est à relativiser puisque les emplois des aides à domicile sont rarement à temps complet. L'emploi dans les activités récréatives, culturelles et sportives croît vigoureusement (+ 5,3 %), l'augmentation est plus modérée dans les hôtels et restaurants (+ 1,2 %). Les administrations concourent à la création de plus de 1 000 emplois principalement en raison des nouvelles missions des collectivités territoriales : il s'agit de l'intégration des agents non titulaires de l'Etat dans la fonction publique territoriale (régions et départements) au titre de la loi relative aux libertés et responsabilités locales de 2004. Le secteur des transports, après deux années de pertes légères, regagne 1 000 salariés en 2006, gains comprenant le changement d'activité de deux établissements à la frontière des services aux entreprises (PHARMALOG et THT LOGISTICS). Les services aux entreprises maintiennent un bon rythme d'évolution (+ 1,2 %), malgré des réorganisations du secteur des Postes et télécommunications où le ralentissement atteint - 4,9 %. Ce dernier cherche en effet à optimiser ses offres face à la concurrence européenne future. Les services opérationnels comprenant l'intérim ainsi que le conseil et l'assistance augmentent de plus de 2 %. Ces services sont particulièrement développés en Seine-Maritime.

L'emploi dans la construction progresse de 4,2 %, soit plus de 1 700 emplois supplémentaires. Il est entraîné par l'accentuation de la demande en logements et la poursuite d'engagement de travaux de génie civil. Le nombre de sa-

### Évolution de l'emploi total

	Haute-Normandie			France métropolitaine	
	2006 (p)	Évolution 2005-2006	Évolution annuelle moyenne 2000-2006	Évolution 2005-2006	Évolution annuelle moyenne 2000-2006
Agriculture	17 667	- 1,9	- 1,4	- 2,6	- 1,6
Industrie	141 626	- 2,6	- 1,7	- 1,4	- 1,7
Construction	49 357	4,3	2,1	4,7	2,6
Commerce	88 070	1,0	0,7	0,4	0,9
Services	408 604	1,6	0,8	1,8	1,3
<b>Ensemble</b>	<b>705 324</b>	<b>0,8</b>	<b>0,3</b>	<b>1,1</b>	<b>0,7</b>

Source : Insee - Estimations d'emploi au 31 décembre  
(p) données provisoires

Unités : nombre, %

## LES ESTIMATIONS ANNUELLES D'EMPLOI 2006

lariés du commerce augmente exceptionnellement de 1,3 % après deux années de stagnation. Cette augmentation favorise les détaillants (+ 1,5 %) et le commerce et réparation automobile (+ 2 %).

### POURSUITE DE L'ÉROSION INDUSTRIELLE

L'industrie haut-normande perd 3 900 salariés en 2006 (- 2,8 %) soit 200 de plus qu'en 2005. Les industries des biens intermédiaires sont les plus atteintes par les réductions de personnel couvrant la moitié des pertes industrielles. Le département de l'Eure est particulièrement affecté. Le secteur des composants électriques et électroniques est principalement touché par plusieurs cessations et changements d'activité importants dans l'Eure, les réductions d'effectifs sont nombreuses dans les industries du bois et papier. La métallurgie et transformation des métaux supprime 400 emplois majoritairement dans ce

département. La construction automobile, fortement implantée en Seine-Maritime, compresse encore ses effectifs de 4,9 % après 4,0 % en 2005. Cette activité continue la délocalisation de sa fabrication à l'étranger pour faire face au tassement des ventes de voitures particulières en France. La situation est plus contrastée pour les industries de biens de consommation. Des difficultés pèsent particulièrement sur l'édition, l'imprimerie, la reproduction pendant que la croissance des effectifs salariés se maintient à un bon niveau dans le secteur de la pharmacie, parfumerie et entretien dans les deux départements.

### POURSUITE DE LA CRÉATION D'EMPLOIS EN SEINE-MARITIME

Au 31 décembre 2006, 470 700 salariés travaillent en Seine-Maritime. L'évolution de l'emploi salarié est de 1,1 % après 0,6 % en 2005. L'emploi non salarié reste

#### Estimations d'emploi par secteur d'activité et statut

	Eure		Seine-Maritime		Haute-Normandie		France métropolitaine	
	2006 (p)	Évolution %	2006 (p)	Évolution %	2006 (p)	Évolution %	2006 (p)	Évolution %
<b>Agriculture, sylviculture, pêche</b>	<b>2 862</b>	<b>0,7</b>	<b>4 701</b>	<b>0,3</b>	<b>7 563</b>	<b>0,4</b>	<b>335 865</b>	<b>- 1,5</b>
<b>Industrie</b>	<b>45 675</b>	<b>- 4,2</b>	<b>90 936</b>	<b>- 2,0</b>	<b>136 611</b>	<b>- 2,8</b>	<b>3 713 277</b>	<b>- 1,6</b>
Industries agricoles et alimentaires	4 013	0,5	10 859	- 1,3	14 872	- 0,9	558 852	- 1,1
Habillement, cuir	337	- 10,1	431	- 12,4	768	- 11,4	82 565	- 4,9
Édition, imprimerie, reproduction	2 135	- 20,5	1 901	- 6,2	4 036	- 14,3	186 135	- 2,1
Pharmacie, parfumerie, entretien	6 725	3,1	2 893	3,6	9 618	3,3	149 534	1,1
Équipements du foyer	1 696	- 4,8	1 687	- 6,3	3 383	- 5,6	170 120	- 4,3
Industrie automobile	714	3,2	14 206	- 5,3	14 920	- 4,9	278 299	- 3,8
Construction navale, aéronautique et ferroviaire	1 202	- 0,4	2 649	5,0	3 851	3,3	143 740	4,4
Équipements mécaniques	4 432	- 4,4	10 833	1,5	15 265	- 0,3	410 344	0,2
Équipements électriques et électroniques	1 690	21,9	3 780	- 3,9	5 470	2,8	210 222	- 3,2
Produits minéraux	1 633	- 0,1	5 158	- 0,8	6 791	- 0,6	155 204	- 1,6
Textile	460	- 12,2	615	- 8,5	1 075	- 10,1	75 234	- 7,0
Bois et papier	2 606	- 7,8	2 979	- 2,3	5 585	- 4,9	160 644	- 2,9
Chimie, caoutchouc, plastiques	7 209	- 2,5	12 134	- 2,2	19 343	- 2,3	316 691	- 2,8
Métallurgie, transformation des métaux	5 612	- 6,2	7 764	- 1,2	13 376	- 3,4	407 285	- 0,5
Composants électriques et électroniques	4 320	- 16,0	2 904	- 8,4	7 224	- 13,1	175 432	- 1,5
Combustibles, carburants	9	12,5	3 866	0,2	3 875	0,2	28 655	- 3,0
Eau, gaz, électricité	882	- 1,8	6 277	- 1,3	7 159	- 1,4	204 321	- 0,6
<b>Construction</b>	<b>11 992</b>	<b>3,6</b>	<b>31 671</b>	<b>4,4</b>	<b>43 663</b>	<b>4,2</b>	<b>1 406 484</b>	<b>4,4</b>
<b>Commerce</b>	<b>20 887</b>	<b>0,2</b>	<b>57 162</b>	<b>1,7</b>	<b>78 049</b>	<b>1,3</b>	<b>3 046 147</b>	<b>0,6</b>
Commerce et réparation automobile	3 816	2,7	8 196	1,8	12 012	2,0	423 213	- 0,3
Commerce de gros	5 418	- 0,8	15 192	0,7	20 610	0,3	983 823	- 0,4
Commerce de détail, réparations	11 653	- 0,2	33 774	2,1	45 427	1,5	1 639 111	1,5
<b>Services</b>	<b>101 162</b>	<b>1,6</b>	<b>286 239</b>	<b>1,7</b>	<b>387 401</b>	<b>1,6</b>	<b>14 450 405</b>	<b>1,8</b>
Transports	7 708	4,8	33 773	2,0	41 481	2,5	1 076 132	0,8
Activités financières	2 760	- 2,2	12 144	2,4	14 904	1,5	730 115	1,0
Activités immobilières	1 526	0,7	5 633	1,2	7 159	1,1	286 317	1,6
Services aux entreprises	23 828	0,2	57 851	1,6	81 679	1,2	3 355 317	2,2
Postes et télécommunications	2 667	- 4,9	7 972	- 4,9	10 639	- 4,9	491 464	- 3,9
Conseil et assistance	6 235	2,0	18 689	2,1	24 924	2,1	1 317 825	3,6
Services opérationnels	13 613	0,2	30 868	3,1	44 481	2,2	1 388 042	3,2
Recherche et développement	1 313	2,0	322	4,2	1 635	2,4	157 986	1,7
Services aux particuliers	13 628	3,5	37 645	4,8	51 273	4,4	2 047 493	3,8
Hôtels et restaurants	4 527	- 0,6	11 812	1,9	16 339	1,2	817 765	2,4
Activités récréatives, culturelles et sportives	1 384	2,1	6 317	6,1	7 701	5,3	356 302	1,8
Services personnels et domestiques	7 717	6,3	19 516	6,2	27 233	6,2	873 426	6,1
Éducation, santé, action sociale	29 831	0,5	85 849	0,5	115 680	0,5	4 084 825	1,4
Éducation	14 038	1,8	36 418	- 0,4	50 456	0,2	1 634 081	0,6
Santé, action sociale	15 793	- 0,6	49 431	1,2	65 224	0,8	2 450 744	1,9
Administration	21 881	3,0	53 344	1,1	75 225	1,6	2 870 206	0,9
Administration publique	20 219	2,9	47 468	0,9	67 687	1,5	2 520 109	0,7
Activités associatives et extra-territoriales	1 662	5,2	5 876	2,7	7 538	3,2	350 097	2,2
<b>Ensemble de l'emploi salarié</b>	<b>182 578</b>	<b>0,0</b>	<b>470 709</b>	<b>1,1</b>	<b>653 287</b>	<b>0,8</b>	<b>22 952 178</b>	<b>1,2</b>
<b>Emploi non salarié</b>	<b>17 780</b>	<b>0,7</b>	<b>34 257</b>	<b>0,1</b>	<b>52 037</b>	<b>0,3</b>	<b>2 226 956</b>	<b>0,9</b>
<b>Emploi total</b>	<b>200 358</b>	<b>0,1</b>	<b>504 966</b>	<b>1,0</b>	<b>705 324</b>	<b>0,8</b>	<b>25 179 134</b>	<b>1,1</b>

Source : Insee - Estimations d'emploi au 31 décembre  
(p) données provisoires

Unités : nombre, %

## LES ESTIMATIONS D'EMPLOI

*Les estimations d'emploi ont pour objectif de fournir au 31 décembre de chaque année, une photographie exhaustive de l'emploi cohérente entre les différents échelons géographiques et les divers postes de nomenclatures d'activité. Elles sont calculées au niveau départemental et zones d'emploi.*

*Les niveaux d'emploi dans les estimations annuelles sont issus des données du recensement de la population de 1999. Le niveau d'emploi est calculé chaque année, en appliquant au niveau de l'année précédente des indices d'évolution sectoriels obtenus à partir d'un ensemble de sources. Les sources principales sont les données de l'UNEDIC et des URSSAF. Les sources complémentaires, telles que la MSA (Mutualité Sociale Agricole) permettent de couvrir la totalité du champ salarié.*

stable. Le dynamisme reste fort dans la construction et les services aux particuliers.

La construction est très créatrice d'emplois en 2006, avec une croissance de 4,4 % du nombre de salariés et de 4,8 % pour les non-salariés. Ainsi, 1 340 emplois salariés sont créés en Seine-Maritime, grâce à la vitalité de la construction de logements et de bâtiments dans le département, comme un peu partout en France. Les logements neufs ordinaires autorisés en 2006 ont augmenté de plus de 25 % par rapport à 2005, particulièrement dans le logement collectif.

Les services aux particuliers offrent 1 700 emplois supplémentaires en 2006. Les services à la personne se développent grâce à la demande croissante d'aides familiales et d'assistantes maternelles. Les activités récréatives, culturelles sont également en plein essor (+ 6,1 %) ainsi que, dans une moindre mesure, l'hôtellerie et la restauration (+ 1,9 %).

Les services aux entreprises créent 900 emplois en 2006 (+ 1,6 %), avec un recours élevé à l'intérim. Les services opérationnels continuent à croître (+ 3,1 %) dans les domaines de la sécurité, du nettoyage, de la voirie et de la gestion des déchets. L'informatique est toujours porté par la croissance du secteur du conseil et de l'assistance. Le dynamisme du transport (+ 2 %) correspond au renfort de 650 salariés supplémentaires, dus à la présence des ports seino-marins. Les activités financières renouent avec la prospérité, avec une augmentation de 2,4 % des effectifs.

En revanche, des suppressions d'emplois sont nombreuses dans le secteur des Postes et télécommunications.

L'emploi salarié du commerce reprend de la vigueur, après la légère pause de deux années. L'augmentation de 1,7 %, la plus forte depuis 2000, est générée particulièrement par les grandes surfaces du commerce de détail.

### RALENTISSEMENT DES DISPARITIONS D'EMPLOIS INDUSTRIELS EN SEINE-MARITIME

L'industrie perd encore 2 % de ses salariés en 2006 après - 2,9 % en 2005. L'emploi dans la construction automobile recule de 5,3 % en 2006 après - 4 % en 2005. Ces baisses sont liées au non-remplacement de nombreux départs en retraite et au repli des ventes de voitures particulières.

Les activités de biens de consommation se séparent de 3 % de leur personnel salarié. Dans ces activités, trois secteurs continuent de décliner, l'habillement-cuir, l'édition, l'imprimerie, la reproduction et l'équipement du foyer, supprimant 300 emplois salariés. Seule la pharmacie, la parfumerie, l'entretien poursuit ses recrutements. Dans les industries de biens intermédiaires, les réductions d'emplois sont nombreuses : plus de 500 pour la fabrication de composants électriques et électroniques avec notamment la cessation de SA ENERGIZER France. De plus, la réorientation d'AERAZUR, qui passe du secteur de la chimie, caoutchouc, plastiques au secteur aéronautique bénéficie aux industries de biens d'équipement.

### LES FLUX D'EMPLOIS SONT ÉQUILIBRÉS DANS L'EURE

L'emploi est stable dans le département de l'Eure, avec 182 500 salariés en 2006 comme en 2005. L'emploi non salarié augmente de 0,7 % grâce au dynamisme des créations d'entreprises de la construction.

L'évolution favorable des services et l'accélération de la construction dans l'Eure permettent la création de 2 000 emplois salariés en 2006.

Portés par l'accroissement des missions des collectivités territoriales, les effectifs des administrations sont en hausse de 3 %. Les services aux particuliers et notamment les services personnels et domestiques se développent d'année en année, grâce à l'aide à domicile qui s'amplifie. Le personnel salarié des transports augmente de 4,8 % après une légère contraction un an auparavant. La réorientation vers l'activité de la logistique de deux grands établissements, l'un du commerce de gros (THT LOGISTICS), l'autre des services aux entreprises (PHARMALOG) expliquent l'expansion du secteur. La construction continue sa progression : 3,6 % en 2006 après 3,2 % en 2005.

### INDUSTRIE EN PERTE DE VITESSE DANS L'EURE

Les réductions d'effectifs industriels dépassent 4 %, soit un déficit de 2 000 salariés sur l'année. La baisse des effectifs est importante dans les industries de biens intermédiaires et notamment pour les industries de composants électriques et électroniques. Plusieurs cessations d'activités d'établissements de 50 à 100 salariés sont à déplorer parmi lesquelles ATTEL INDUSTRY et SAS STE DES COMPOSANTS. La métallurgie et la transformation des métaux perd 6,2 % de ses effectifs principalement dus à la cessation de SA SAFET EMBAMET. La chimie caoutchouc et plastiques est également un secteur en difficulté avec le licenciement d'une grande partie du personnel de CADENCE INNOVATION repris par PLASTIC OMNIUM VERNON qui poursuit la production de pare-chocs pour l'automobile. Lors de tels mouvements de reprise, les modifications de l'activité principale sont fréquentes. Ainsi les effectifs de l'édition, l'imprimerie ont chuté en raison de la reprise de SAS MECANIC ROUTAGE par SAS MECANIC SERVICES LOGISTIQUE tourné vers les services aux entreprises. Enfin la pharmacie, parfumerie et produits d'entretien continue d'accroître ses effectifs grâce aux fleurons de la pharmacie et malgré la fermeture de SNC SARA LEE HOUSEHOLD AND BODY.

## Un bilan de l'emploi contrasté dans les zones d'emploi

En 2006, l'expansion du secteur des services et de la construction en Haute-Normandie bénéficient principalement à cinq des treize zones d'emploi. Les zones du Pays de Bray, Le Havre, Rouen, Lillebonne et Vallée de la Bresle drainent à elles seules 80 % de la création d'emploi dans le secteur des services et 75 % dans la construction.

### LE PAYS DE BRAY PREND SON SOUFFLE APRÈS QUATRE ANNÉES DE REPLI

L'emploi salarié dans la zone d'emploi du Pays de Bray augmente de 200 emplois. Ce redressement favorable rompt avec quatre années de fléchissement. Ce sont surtout les secteurs de la construction et du commerce qui impulsent le mouvement. La bonne tenue des services, parmi lesquels les hôtels et restaurants, contribuent également à cette performance.

Avec la zone du Havre et la Vallée de la Bresle, ces trois zones concentrent le tiers de la création d'emploi dans les services.

La plus forte évolution de ce secteur se situe en Vallée de la Bresle, avec un gain de 200 postes nouveaux. La légère reprise de 2005 se confirme, après cinq années de retrait. Si le commerce affiche un solde négatif, le bon résultat de la construction et le maintien de l'industrie sont des atouts.

### LES ÉVOLUTIONS DES ZONES D'EMPLOI DU HAVRE ET DE LILLEBONNE S'INSCRIVENT DANS LA DURÉE

La zone d'emploi du Havre se singularise, avec celle de Lillebonne, pour n'avoir pas d'évolution négative depuis dix ans. Les 1 700 emplois nouveaux concernent principalement les secteurs des transports et du conseil et assistance. La construction offre 400 postes supplémentaires. L'industrie havraise, conformément à l'évolution de la région, perd 800 salariés. Les secteurs les plus touchés sont l'automobile, l'agro-alimentaire et la chimie, caoutchouc, plastique. Malgré tout, le secteur de la

construction navale, aéronautique et ferroviaire est en développement, grâce principalement à l'établissement AIRCELLE, acteur majeur du marché mondial des nacelles de moteurs d'avions.

La zone d'emploi de Lillebonne se distingue par son excellente performance dans le secteur du commerce et le maintien de ses postes industriels. Avec le Pays de Bray, elle contribue pour le quart des créations d'emploi commercial de Seine-Maritime.

### LA ZONE D'EMPLOI DE ROUEN CONFIRME SA REPRISE

La zone de Rouen inscrit de bons résultats dans tous les secteurs et confirme ainsi sa position de locomotive régionale pour la deuxième année consécutive, avec 3 000 créations de postes.

Elle contribue à hauteur de 60 % des créations d'emploi de la région. Les services à la personne participent fortement au développement des services et le commerce de détail se démarque.

Les pertes industrielles sont limitées grâce au secteur de la pharmacie, parfumerie, entretien, et notamment l'expansion de l'établissement SANOFI PASTEUR de Val-de-Reuil.

### FÉCAMP, GISORS ET ÉVREUX : LES PRÉMICES D'UNE REPRISE

Les zones de Fécamp, Gisors et Évreux se relèvent d'une période d'inflexion et affichent un solde tout juste positif. L'industrie fécampoise maintient son niveau. Le commerce et les services offrent à la zone de Gisors un léger répit. Le commerce de gros y effectue une avancée notable.

La reprise se profile sur la zone d'emploi d'Évreux, grâce aux bons résultats des secteurs de la construction et des services, et même du transport. Si des pertes sévères sont également à déplorer dans l'industrie ébroïcienne, les secteurs de la pharmacie, parfumerie, entretien et équipements électriques et électroniques embauchent 600 salariés de plus.

### DES PERTES INDUSTRIELLES DIFFICILES À COMBLER

Cinq zones d'emploi ne bénéficient pas de l'orientation favorable de l'emploi régional et perdent 500 emplois.

Malgré les bons résultats des services et du commerce des zones de Vernon et de Pont-Audemer, et l'envolée du secteur de la construction dans la zone de Verneuil-sur-Avre, qui offrent 450 emplois supplémentaires, ceux-ci ne suffisent pas à rééquilibrer les sévères pertes industrielles.

Elles résultent principalement de la fermeture de l'établissement SNC SARA LEE HOUSEHOLD AND BODY, fabricant de savon, détergents, produits d'entretien, et la baisse des effectifs des établissements CINRAM, fleuron du pressage de CD et DVD et du numéro un de l'emballage métallique SAFET-EMBAMET.

A Dieppe, la construction se redresse, mais le commerce stagne, et la zone d'emploi perd ainsi la centaine d'emplois gagnée en 2005.

Le commerce de la zone d'emploi de Bernay se contracte. Les services sont peu vigoureux, malgré l'évolution favorable des transports. Ses principales unités de la pharmacie, parfumerie, entretien sont en perte de vitesse □

Anne-Marie DAVID, Catherine JEAN

